

# Juste Terre!

n°127 - AVRIL 2016

[www.entraide.be](http://www.entraide.be)

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

## Édito

Réduire le Rwanda au génocide de 1994 serait une insulte au peuple de ce beau pays : aujourd'hui, la vie a repris ses droits sur les mille collines et les Rwandais veulent aller de l'avant. Si la pauvreté endémique et la malnutrition font toujours des ravages, des paysannes et des paysans se retroussent les manches pour améliorer leur quotidien.

Les partenaires d'Entraide et Fraternité sont à leurs côtés pour leur donner des outils afin de reconquérir leur sécurité alimentaire.

Solidaires, les Rwandaises et les Rwandais les plus démunis se regroupent, s'organisent et avancent. Ces femmes et ces hommes sont convaincus que c'est en construisant une agriculture paysanne performante, respectueuse des gens et de l'environnement qu'ils assureront le bien-être de tous et garantiront une paix durable à leur pays !

Mille collines, mille problèmes... mais aussi mille solutions ! Tel est leur crédo !

■ F. Letocart

Chargé de communication

## Rendre leur fierté aux paysan-ne-s

**Au lendemain du génocide de '94, ce n'est pas seulement le peuple mais aussi la terre du Rwanda qui s'est retrouvée blessée et abandonnée. En effet, les meurtres et les déplacements de populations l'avaient laissée à certains endroits « orpheline » de ses agriculteurs.**

Après le génocide, en plein chaos, des milliers de paysans rwandais ballottés aux quatre coins du pays tentèrent de retrouver une parcelle à cultiver dans leur village d'origine ou ailleurs. Mais sans l'existence d'un cadastre digne de ce nom, sans l'aide de leur famille et de leurs amis morts et/ou dispersés, ils ne purent faire valoir aucun droit. Ils se retrouvèrent donc sans source de revenus. Des paysans sans terre, sans aides et sans repères, échoués sur les collines dans un dénuement total.

C'est pour leur venir en aide que l'association **APROJUMAP** (Association pour la promotion du jumelage et de l'amitié entre les peuples) s'est lancée dans un programme de soutien dans la province du Sud, la plus pauvre du pays.

« Certains étaient complètement démunis, marginalisés et méprisés. Sans

habits, sans abri, sans terre. Sans même posséder un outil pour louer leurs bras », nous dit avec émotion Eugène Niyigena, coordinateur des projets d'**APROJUMAP**, lorsqu'il évoque le passé.

En tête des priorités : « améliorer les conditions de vie des ménages très précarisés et appuyer la prise d'autonomie des indigents ». Dans un pays comme le Rwanda, où plus de 80% de la population vit de l'agriculture, cela passe

évidemment par la promotion de programmes de développement rural. Et dans cette région, qui dit agriculture, dit femmes.

### Entraide est un mot féminin

Vestine, Agnès, Odette, Marie, Joséphine sont toutes paysannes, veuves ou seules. Elles sont toutes mères en situation d'extrême pauvreté, mais elles sont aussi toutes membres de groupes d'entraide soutenus par **APROJUMAP**.



Le sourire de Vestine

Pour que la Terre tourne plus **JUSTE** !

Ces groupes s'organisent pour se soutenir mutuellement. Ici, il s'agit de la réfection d'une maison qui abritera Odette et ses trois enfants, tandis que son ancienne maison sera reconvertie en petit magasin ; chez Agnès, elles sarclent une parcelle de rizière qui lui permettra non seulement de nourrir ses trois enfants mais aussi, si tout va bien, de vendre quelques surplus. Elles labourent et plantent un champ de tomates chez Joséphine ; elles fabriquent des briques d'adobe chez Vestine, laquelle pourra enfin quitter sa hutte sordide...

Un peu plus loin, changement de décor : des vergers apparaissent avec des arbres provenant des six pépinières du projet, des « compostières » sont installées pour produire l'engrais nécessaire à la culture de ces petites parcelles, des fossés anti-érosion sont tracés, garnis de plantes fourragères qui iront nourrir le bétail et enrichiront le sol en azote...

Ainsi, peu à peu, les plus pauvres parmi les pauvres, comptant sur leurs seules forces, reconstruisent ensemble une vie teintée d'espoir. Toutes ces femmes franchissent un cap grâce à **APROJUMAP** : elles parviennent à augmenter leur production, leurs revenus pour que leurs enfants mangent à leur faim. Et dans ce pays où les parcelles sont exiguës et où caprices climatiques et manque d'eau sont courants, ce n'est pas un succès anodin.

### Crédit-vache et crédit-chèvre

Partout dans la zone où opère **APROJUMAP**, on voit des étables abritant des « crédits-vaches » ou des « crédits-chèvre ». C'est ainsi qu'on appelle le bétail prêté aux femmes et aux familles jusqu'à la mise bas. Après celle-ci, les bénéficiaires gardent le veau ou le chevreau et font « tourner » le bétail dans les autres familles. Ces animaux donnent au ménage un complément appréciable d'alimentation (lait, puis viande), mais ils contribuent surtout à la fertilisation des sols. En effet, sur ces parcelles très petites, l'apport d'engrais-fumier est un complément très important qui peut véritablement doper la production agricole.

En fin de cycle, le cheptel vendu contribuera au revenu et permettra à un ménage d'assumer des coûts exceptionnels



Grâce au crédit-vache, la vie des ménages s'améliore.

liés aux soins de santé, à l'éducation ou à l'entretien du logement.

### Coopérative et individu : se renforcer l'un l'autre

Un autre axe important du travail d'**APROJUMAP**, c'est le renforcement des coopératives qui regroupent les bénéficiaires. Cela permet d'accomplir des pas importants vers l'intégration économique, mais c'est aussi un vecteur d'intégration sociale. « Par le renforcement de leurs capacités, nous visons à les faire sortir de l'extrême pauvreté, mais aussi à leur redonner une place dans la société, à valoriser leurs compétences, à leur rendre leur dignité, à leur faire prendre conscience de leurs droits », résume Eugène Niyigena.

Depuis qu'elle a rejoint la coopérative (par ailleurs, une obligation des autorités), Séraphine y « trouve (sa) force ». Vestine abonde dans son sens : « Grâce au groupe, on ne se sent plus seule face à ses problèmes. »

### Le droit de vivre du fruit de son labeur !

Comme nous le voyons au Rwanda avec les actions d'**APROJUMAP**, mais aussi ailleurs avec d'autres partenaires, Entraide et Fraternité poursuit un même objectif : contribuer à rendre leur dignité à des milliers de femmes et d'hommes qui n'ont que leurs bras pour se nourrir et pour nourrir leurs familles.

Or, partout, ces gens qui vivent de l'agriculture sont privés du droit élémentaire à l'alimentation : ils sont déloyalement concurrencés par les productions agro-industrielles subventionnées, ils sont spoliés de leurs terres, ils n'ont pas accès aux financements, aux intrants agricoles, aux formations, aux marchés... bref, à tous les facteurs qui composent une économie agricole saine et juste.

Mais si tous les paysans du Rwanda, de Belgique ou d'ailleurs ne peuvent plus vivre de la terre, que va-t-il leur rester ?

Tant que les gouvernements au nord et au sud de la planète n'assumeront pas leurs responsabilités envers le monde paysan, tant qu'ils considéreront qu'il est moderne et censé de confier la responsabilité de nourrir la planète à des agro-industriels, à des spéculateurs et à des banquiers, alors ce sont toutes nos sociétés qui sont en danger, car ici ou là-bas, il n'y a pas d'avenir sans paysans, et pas de paysans sans avenir !

■ F. Letocart

Chargé de communication

**Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl**

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be) | [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep | Photos Entraide et Fraternité (sauf mention contraire)

Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de  
**LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT**



Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

**Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci**